

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich*

A son retour de New York, Anne Teresa De Keersmaecker crée *Fase*, *Four Movements* to the Music of Steve Reich, dont la première aura lieu en 1982 au Beursschouwburg de Bruxelles. Cette production fait l’effet d’une bombe : elle marque incontes- tablement le début du courant de danse contemporaine qui s’est déve- loppé en Flandre au cours des années quatre-vingt. *Fase* est dansée par Anne Teresa De Keersmaecker elle-même et Michèle Anne De Mey, elle aussi une ancienne élève de Mudra. Cette chorégraphie est reprise en 1992, en distribution originale au Théâtre Varia de Bruxelles. La base musicale de la choréographie est constituée de quatre morceaux mini- malistes du compositeur américain Steve Reich, écrits entre 1966 et 1972 : *Piano Phase*, *Come Out*, *Violin Phase*, et *Clapping Music*. Le solo de danse sur *Violin Phase* a vu le jour à New York, où De Keersmaecker l’a choré- graphié en collaboration avec les membres de l’ensemble Steve Reich and Musicians. Il a été présenté pour

la première fois en 1981 à Purchase, dans le cadre du Festival of the Early Years.

Fase est un tout chorégraphique, et en tant que tel, bien plus qu’une simple addition des quatre parties. Le choix du matériel gestuel, la structure de l’espace, la lumière, etc. ont été sciemment soumis à une “drama- turgie” totale, qui recouvre les quatre parties. Cette recherche d’une unité chorégraphique apparaît aussi dans le jeu délibéré avec quelques motifs de base : dans *Piano Phase*, la ligne droite alterne dans la danse en cercle (les danseuses tournent sur leur propre axe) ; dans *Come Out*, les danseuses décrivent également des cercles, mais collées à des chaises ; dans le solo *Violin Phase*, toute la scène est employée et traversée de cercles et de diagonales. Dans *Clapping Music*, c’est de nouveau la ligne droite qui domine. La caractéris- tique commune des quatre mouve- ments est la division en de courtes séquences constamment répétées qui se modifient peu à peu On pourrait dire qu’Anne Teresa De Keersmaecker, dans l’élaboration de son vocabulaire de danse, s’exprime pour la première fois en “litotes”. Des phrases simples

varient en se répétant, se combinant et se recombinant pour former des unités plus longues. Le langage de *Fase*, une œuvre souvent qualifiée de minimaliste, est essentiellement abstrait: il n’y a pas de récit, les interprètes ne font pressentir aucun personnage.

Avec *Fase*, Anne Teresa De Keersmaecker trace une ligne d’une importance cruciale pour ses œuvres ultérieures : celle de la relation spéci- fique entre la musique et la danse. Son langage gestuel aura beau évoluer du tout au tout au fil du temps, De Keersmaecker partira toujours dans sa chorégraphie d’une analyse en profondeur de la partition musicale employée. L’idée maîtresse en la matière est que la danse ne saurait en aucun cas se contenter d’être une illustration de la musique. La chorégraphie doit au contraire articuler de façon hautement personnelle et autonome certains fondements de la composition choisie. De Keersmaecker s’efforce toujours d’atteindre une relation d’analogie entre la danse et la mu- sique. Elle en trouve le fondement dans la règle de la structure musicale, qui est alors reprise dans la chorégra-

phie. Cette transposition peut porter sur la structure de l’espace, la succes- sion temporelle des mouvements, ou le matériel gestuel lui-même. Ainsi, la structure circulaire de *Violin Phase* est étroitement liée au fait que cette composition musicale repose sur le rondo (structure de l’espace). L’usage du piano en tant qu’instrument à percussion dans *Piano Phase* se reflète dans la chorégraphie par des gestes brefs et anguleux (matériel gestuel). Et en règle plus générale, chacune des quatre parties de *Fase* répond au principe du phrasé progressif qui caractérise la musique de Steve Reich : des mouvements parfaitement synchrones à l’origine vont, quoique qu’apparemment identiquement répétés, lentement se transformer et se différencier par d’infimes varia- tions (construction temporelle).

Cette mise en lumière des analogies structurelles entre la danse et la musique est l’attribut de l’œuvre chorégraphique d’Anne Teresa De Keersmaecker. Les productions dont le titre réfère au morceau musical choisi, en particulier, font dialoguer la “graphie” chorégraphique avec la partition musicale de façon littérale- ment structurelle.

MARIANNE VAN KERKHOVEN ET RUDI LAERMANS

Chorégraphie :
Anne Teresa De Keersmaecker
Créé avec :
Michèle Anne De Mey (<i>Piano Phase</i> , <i>Clapping Music</i>) Jennifer Everhard (<i>Come Out</i>)
Musique :
Steve Reich
- <i>Piano Phase</i> (1967)
- <i>Come Out</i> (1966)
- <i>Violin Phase</i> (1967)
- <i>Clapping Music</i> (1972)
Lumières :
Remon Fromont (<i>Piano Phase & Clapping Music</i>) Mark Schwentner (<i>Violin Phase & Come Out</i>)
Costumes :
1981 : Martine André / Anne Teresa De Keersmaecker
Coordination artistique et planning :
Anne Van Aerschoot
Coordination Technique :
Joris Erven
Techniciens :
Philippe Fortaine
Wannes De Rydt
Michael Smets
Bert Veris
Dansé par:
Anne Teresa De Keersmaecker
Tale Dolven

Production :
1982 : Schaamte, Bruxelles
Avila, Bruxelles
1993 : Rosas & De Munt, Bruxelles
Coproduction Early Works :
Sadler’s Wells, Londres
Les Théâtres de la Ville de Luxembourg
<i>Rosas est soutenu par la Communauté Flamande</i>

Création le 18 mars 1982 au Beursschouwburg, Bruxelles

Avec les équipes de production, technique, communication et administration du Théâtre de Vidy

Tale Dolven
INTERPRÉTATION
Tale Dolven est née en 1981 à Stavanger en Norvège. Elle a étudié à la KHIO à Oslo et à P.A.R.T.S. à Bruxelles. En Norvège, elle a dansé dans <i>Asking for…?</i> , un solo créé pour elle par le norvégien Soelvi Edvardsen. Après ses études, elle a dansé <i>Begginings. Endings</i> de Charlotte Vanden Eynde, ainsi que sa propre chorégraphie <i>Gone</i> . Avant de rejoindre Rosas pour <i>D’un soir un jour</i> , elle a repris un des rôles de <i>Raga for the Rainy Season</i> . Lors des dernières saisons, Tale a dansé dans <i>Bartók/Beethoven/Schönberg - Repertory Evening</i> , <i>Fase</i> , <i>Four Movements to the Music of Steve Reich</i> , <i>Steve Reich Evening</i> , <i>Zeitung</i> et dans tous les « Early Works », notamment <i>Rosas danst Rosas</i> et <i>Elena’s Aria</i> . Ces dernières années, tout en dansant en tant que free-lance pour Rosas, elle a travaillé avec Franck Vercruyssen/TG STAN dans <i>Nusch and the tangible</i> ; elle a également dansé avec Benjamin Vandewalle, Doris Uhlich et Kris Verdonck. Elle prépare actuellement une collaboration avec l’acteur Gabel Eiben.

Anne Teresa De Keersmaecker
CHORÉGRAPHIE ET INTERPRÉTATION
En 1980, après des études de danse à l’école Mudra de Bruxelles, puis à la Tisch School of the Arts de New York, Anne Teresa De Keersmaecker (née en 1960) crée <i>Asch</i> , sa première chorégra- phie. Deux ans plus tard, elle marque les esprits en présentant l’une des pièces majeures de cette époque : <i>Fase</i> , <i>Four Movements to the Music of Steve Reich</i> . En 1983, De Keersmaecker choré- graphie <i>Rosas danst Rosas</i> et établit à Bruxelles sa compagnie de danse Rosas. A partir de ces oeuvres fonda- trices, Anne Teresa De Keersmaecker a continué d’explorer, avec exigence et prolixité, les relations entre danse et musique. Elle a constitué avec Rosas un vaste corpus de spectacles qui s’affrontent aux structures musi- cales et aux partitions de toutes les époques, de la musique ancienne à la musique contemporaine en passant par les expressions populaires. Sa pratique chorégraphique est basée sur les principes formels de la géométrie et les modèles mathématiques, l’étude du monde naturel et des structures sociales — ouvrant de singulières perspectives sur le déploiement du corps dans l’espace et le temps.
Entre 1992 à 2007, Rosas a été accueilli en résidence au théâtre de La Monnaie/ De Munt à Bruxelles. Au cours de cette période, Anne Teresa De Keersmaecker a dirigé plusieurs opéras et de vastes pièces d’ensemble qui ont depuis intégré le répertoire des compagnies du monde entier. Dans <i>Drumming</i> (1998) et <i>Rain</i> (2001) — spectacles aux- quels collabore l’ensemble de musique contemporaine Ictus — s’épanouis- sent de vastes structures géométri- ques, aussi complexes dans leurs tracés que dans leurs combinaisons, qui s’entremêlent aux motifs obsé- dants du minimalisme de Steve Reich. Ces fascinantes chorégraphies de

groupe sont devenues des icônes, emblématiques de l’identité de Rosas. Au cours de sa résidence au théâtre de La Monnaie, Anne Teresa De Keersmaecker présente également le spectacle *Toccata* (1993) sur des fugues et partitas de J.S. Bach, dont l’œuvre constitue un fil rouge dans son travail. *Verklärte Nacht* (écrit pour quatorze danseurs en 1995, adapté pour trois danseurs en 2014) dévoile l’aspect expressionniste du travail de la choré- graphe en valorisant l’orageuse dimension narrative associée à ce sextuor à cordes de Schoenberg, typique du postromantisme tardif.

Elle s’aventure vers le théâtre, le texte et le spectacle transdisciplinaire avec *I said I* (1999), *In real time* (2000), *Kassandra - speaking in twelve voices* (2004), et *D’un soir un jour* (2006). Elle intensifie le rôle de l’improvisa- tion dans sa chorégraphie en travail- lant à partir de jazz ou de musique indienne dans des pièces telles que *Bitches Brew / Tacoma Narrows* (2003) sur la musique de Miles Davis, ou *Raga for the Rainy Season / A Love Supreme* (2005). En 1995, Anne Teresa De Keersmaecker fondait l’école P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios) à Bruxelles en association avec La Monnaie/ De Munt.

Les récentes pièces d’Anne Teresa De Keersmaecker témoignent d’un dépouillement qui met à nu les nerfs essentiels de son style : un espace contraint par la géométrie ; une oscilla- tion entre la plus extrême simplicité dans les principes générateurs de mouvements — ceux de la marche par exemple — et une organisation choré- graphique riche et complexe ; et un rapport soutenu à une partition (musi- cale ou autre) dans sa propre écriture. En 2013, De Keersmaecker revient à la

musique de J.S. Bach (jouée live, tou- jours) dans *Partita 2*, un duo qu’elle danse avec Boris Charmatz. La même année, elle crée *Vortex Temporum* sur l’oeuvre musicale du même nom écrite en 1996 par Gérard Grisey, très carac- téristique de la musique dite spectrale. L’ancrage de l’écriture gestuelle dans l’étude de la partition musicale y est poussé à un degré extrême de sophis- tication et favorise un méticuleux dialogue entre danse et musique, représenté par un couplage strict de chaque danseur de Rosas avec un musicien d’Ictus. En 2015, le spectacle est totalement refondu pour l’adapter au format muséal, durant neuf semaines de performance au centre d’art contemporain WIELS de Bruxelles, sous le titre *Work/Travail/ Arbeid*. La même année, Rosas crée *Golden Hours (As you like it)*, à partir d’une matrice textuelle (la pièce *Comme il vous plaira de Shakespeare*) qui sert de partition implicite aux mouvements, affranchissant pour une fois la musique de sa mission formalis- sante et lui autorisant la fonction d’environnement sonore (il s’agit de l’album *Another Green World* de Brian Eno, 1975). En 2015 également, Anne Teresa De Keersmaecker continue ses recherches sur la relation entre le texte et le mouvement dans *Die Weise von Liebe und Tod des Cornets Christoph Rilke*, une création basée sur le texte éponyme de Rainer Maria Rilke.

Dans *Carnets d’une chorégraphe*, une monographie de trois volumes publiée par Rosas et les Fonds Mercator, la chorégraphe dialogue avec la théori- cienne et musicologue Bojana Cvejic et déploie un vaste panorama de points de vue sur ses quatre oeuvres de jeunesse ainsi que sur *Drumming*, *Rain*, *En Attendant* et *Cesena*.